

Letellier. Lui aussi ne semble être autre chose que le jouet des circonstances. Enfin, il nous paraît difficile de tirer une conclusion morale de ce récit, et nous nous demandons si le lecteur en conservera une impression salutaire. *Picouoc* n'est pas mieux réussi comme peinture de mœurs canadiennes. M. Lemay a pu saisir et reproduire avec bonheur quelques détails : cependant on ne peut dire qu'il ait tracé un tableau fidèle et véridique de notre société. Aussi bien nos paisibles campagnes étaient-elles le théâtre qu'il fallait choisir pour cette histoire de crime et de sang ?

NOTRE-DAME DE LIESSE.—Légende, pèlerinages et translation de la statue au Gesù de Montréal.—Beauchemin et Valois, 1878.

Cette brochure, divisée en trois parties, contient en premier lieu la légende des trois chevaliers à qui les anges apportèrent la statue miraculeuse, connue et vénérée depuis lors sous le nom de Notre-Dame de Liesse. Nous voyons comment Dieu se servit de cette statue pour convertir la fille du Soudan, délivrer les trois frères de la captivité, et les transporter miraculeusement d'Égypte en France, récompensant ainsi l'attachement des chevaliers à la foi chrétienne et leur dévotion à la Vierge Marie. Cette légende, extraite de l'histoire de Bosio, auteur du XVI^e siècle, présente tous les caractères d'authenticité que peut réclamer la plus scrupuleuse critique. Nous savons gré à l'auteur de l'avoir rapportée en entier, dans la naïveté et la belle simplicité du vieux style français.

Nous trouvons ensuite l'histoire du sanctuaire qui fut élevé par la reconnaissance des trois chevaliers, et qui devint bientôt un pèlerinage célèbre, où l'on accourait de toutes les parties de la France. Innombrables sont les prodiges que la sainte Vierge a opérés dans ce sanctuaire. Mais la vénération dont les fidèles entouraient l'image miraculeuse ne put la préserver des fureurs de la révolution française. La statue fut enlevée de l'église et jetée dans le feu. Les personnes qui accouraient pour s'opposer à cet attentat ne purent recueillir que des débris calcinés, qu'ils gardèrent religieusement. Ces précieuses reliques furent enfermées dans une autre statue, qui continua aussi à opérer des miracles, dont plusieurs sont rapportés dans la brochure. La dernière partie de cet opuscule raconte comment, en 1857, lorsqu'on voulut procéder au couronnement de la statue, on s'aperçut qu'elle n'était formée que d'une tête de pierre avec un support de bois informe et vermoulu. On fit alors une autre statue, mais sans détruire l'ancienne qui fut restaurée et donnée aux Révérends Pères de la Compagnie de Jésus, après qu'on eut mis dans la base une partie des cendres de la statue primitive. Les Révérends Pères jésuites résolurent de l'envoyer à leur mission du Canada, et c'est ainsi par leur entremise que Montréal a le bonheur de posséder cette image vénérable de Notre-Dame de Liesse, installée solennellement, il y a quelques jours, dans l'église du Gesù.

JOSEPH DESROSIERS.